

## Les retombées économiques de la RECHERCHE ÉQUINE pour la filière ?

Pour se développer harmonieusement et efficacement, la filière équine a besoin :

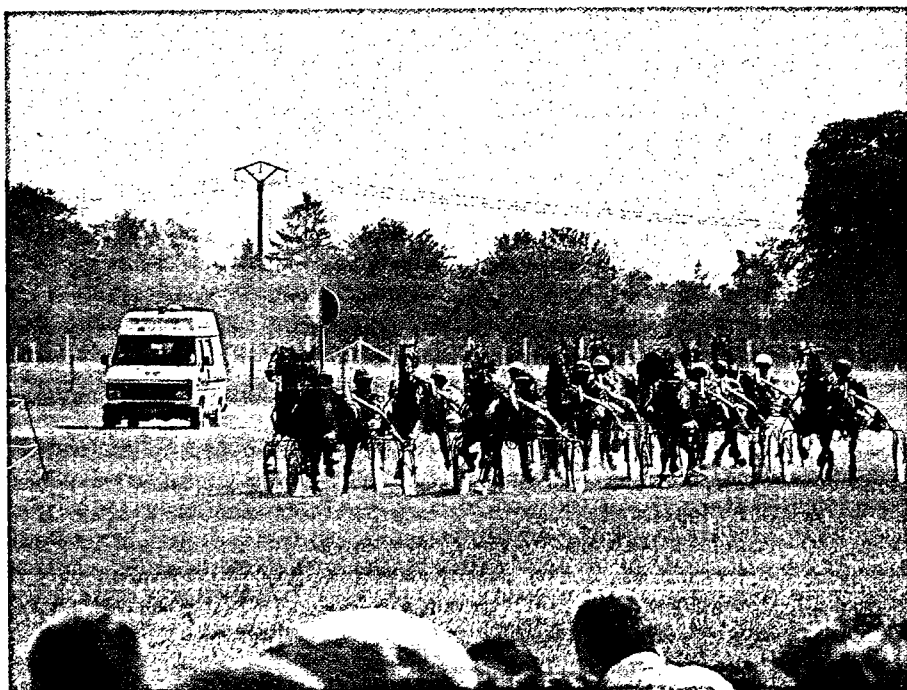
- de prévenir les risques les plus importants (pathologies majeures, dopage, accidentologie) ;
- de disposer de références socio-économiques permettant d'appuyer les décisions au niveau collectif ou de l'entreprise ;
- de s'intégrer durablement dans les territoires péri-urbains et ruraux ;
- d'adapter constamment les produits au marché.

Cet article présente comment la recherche publique contribue à ces programmes d'action.

### PRÉVENIR LES RISQUES LES PLUS IMPORTANTS (PATHOLOGIES MAJEURES, DOPAGE, ACCIDENTOLOGIE)

Pour illustrer les conséquences potentielles des pathologies majeures, il suffit de rappeler l'arrêt des courses hippiques dans le sud de la France lors de l'épisode 2004 de West-Nile ou l'arrêt de la monte dans les haras normands lors de l'épisode 2007 d'artérite virale... Une lutte efficace nécessite des méthodes diagnostiques des agents infectieux fiables et rapides pour lesquels des progrès récents ont été réalisés grâce aux **techniques de biologie moléculaire et une bonne connaissance des modes de transmission**. Ces deux volets (mise au point d'outils de diagnostic et épidémiologie) représentent le principal axe de recherche en pathologie menée au sein de l'AFSSA (agence française de sécurité alimentaire des aliments), l'INRA, le laboratoire Franck DUNCOMBE et les écoles vétérinaires. Ces travaux sont mis en application par les laboratoires d'analyses ou la DGAL (direction générale de l'alimentation) et les structures professionnelles dans le cadre de l'établissement et le suivi de protocoles sanitaires.

Le dopage nuit à l'image du sport comme cela s'est produit lors des derniers Jeux olympiques. De plus, il pourrait détourner les parieurs suspectant un manque de transparence dans les courses. **Lutter contre le dopage s'avère nécessaire** pour garantir des compétitions « propres ». Elle exige des moyens de dépistage des molécules ou de leurs empreintes dans les prélèvements de chevaux ayant reçu des médicaments précédemment. Ces recherches menées principalement par le laboratoire national des courses françaises et l'ENVT (école nationale vétérinaire de Toulouse) sont utilisées par le laboratoire national des courses françaises et les sociétés mères ou fédérations d'équitation chargés de réglementer et d'appliquer des contrôles réguliers.



Les sports équestres figurent parmi les sports les plus dangereux avec le football et le ski. **La prévention des accidents constitue un secteur trop peu exploré** aujourd'hui. On peut néanmoins noter la mise aux normes du matériel de protection (casques, gilet...) menée par les fabricants ou l'amélioration de la relation homme-cheval étudiée par l'équipe du CNRS - Université de Rennes.

### POSSÉDER DES RÉFÉRENCES SOCIOÉCONOMIQUES PERMETTANT D'APPUYER LES DÉCISIONS AU NIVEAU COLLECTIF OU DE L'ENTREPRISE

Grossièrement, le secteur peut être présenté comme composé de micro-entreprises elles-mêmes représentées par des structures professionnelles « très segmentées » (niveau national et régional ; production et utilisation, segmentation par discipline ou races...) ce qui

nuit à des prises de décision cohérente. Pourtant, la filière bénéficie d'un fort potentiel de développement et notamment au niveau du loisir, ce qui nécessite des actions coordonnées afin de capter ce potentiel. **Pour accompagner le développement économique de la filière**, il est nécessaire d'avoir une meilleure connaissance économique de ce secteur (chevaux, emplois, surfaces...), de ses évolutions et de ses perspectives. Cela permettra aux acteurs de partager un diagnostic et d'enclencher des décisions communes. Les premiers jalons d'une meilleure connaissance économique ont été posés par le réseau REFErences qui compile et modélise toutes les données statistiques disponibles avec l'apport méthodologique des chercheurs de l'INRA et du CNRS (centre de recherche scientifique). Parallèlement, il serait nécessaire de développer des études prospectives comme par exemple l'évolution des loisirs, du statut de l'animal, de l'utilisation des espaces ruraux...

Au niveau micro-économique, **les premiers référentiels technico-économiques se mettent en place** et visent à connaître quels types d'entreprises et quels systèmes génèrent ou non des revenus. Les premiers résultats concernent les élevages, établissements de pension et de dressage des chevaux. Ces données paraissent essentielles pour l'installation, la diversification ou l'amélioration du système de production de l'entreprise. Les actions de recherche menées par l'Institut de l'élevage visent à apporter de la méthode et à consolider les résultats par des études complémentaires.

## S'INTÉGRER DURABLEMENT DANS LES TERRITOIRES PÉRI-URBAINS ET RURAUX

Le cheval occupe une place croissante dans la gestion des prairies et des territoires péri-urbains. Dans ce contexte, **le cheval doit couvrir ses besoins pour une production ou une utilisation de qualité** tout en préservant les espaces herbagers. Contrairement à l'alimentation du cheval à l'auge, les données concernant le cheval au pâturage manquent cruellement et un programme INRA de Theix - Haras nationaux a été engagé dans ce sens.

D'autre part, **la gestion d'effectifs importants** (centres équestres ou d'entraînement) en zones péri-urbaines **pose un réel problème** dans l'évacuation des déchets (fumiers) qui sont de moins en moins utilisés par l'industrie des champignonnières. Un programme INRA et CUMA Sud Oise (coopérative d'utilisation de matériel agricole) est en cours afin de valoriser le fumier par la voie du compostage ou de la méthanisation.

Enfin, **la reconnaissance récente du cheval comme produit agricole et son développement comme animal de loisirs** chez les propriétaires péri-urbains génère de nouvelles relations entre les acteurs des territoires ruraux. Afin d'anticiper les tensions, un programme est mené par l'INRA de Montpellier pour connaître l'impact des activités équestres dans les territoires ruraux.

## ADAPTER CONSTAMMENT LES PRODUITS AU MARCHÉ

Ces thèmes de recherche concernent le cheval proprement dit ; ils correspondent aux thèmes traditionnellement étudiés et utilisent la majorité des moyens de recherche engagés.



Ainsi, il s'agit notamment :

- de produire un **cheval sain dans sa tête** : étude sur le tempérament menée par les Haras nationaux et l'INRA de Tours ; étude sur l'influence de l'éducation sur le comportement du cheval menée par l'Université de Rennes ;
- de produire et de préserver un **cheval sain physiquement** : étude sur la prévention des maladies ostéoarticulaires et étude sur les sols équestres menées par l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA) ; étude sur l'intolérance à l'effort menée par le CIRALE (centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équines) et l'Université vétérinaire de Liège ; étude sur l'entraînement du cheval d'endurance par l'ENVA d'Alfort ;
- de bien **choisir les reproducteurs** : amélioration et adaptation constantes des indices génétiques menées par Les Haras nationaux et l'INRA de Toulouse ; recherche de gènes d'intérêt menée par l'INRA de Jouy en Josas, le CIRALE, l'Université vétérinaire de Liège, le génopôle d'Ivry ;
- de bien **gérer les reproducteurs** : maîtrise du moment de l'ovulation chez la jument, amélioration de la conservation de la semence, amélioration de la technique de congélation d'embryons ; étude de la période périnatale par l'INRA de Jouy.

Ces études permettent en partie de répondre au besoin de caractériser objectivement les produits « cheval » en vue de leur utilisation prévisionnelle (comportement, santé, aptitude), mais leur utilisation pratique sur le terrain n'est pas encore aboutie.

**En conclusion**, on a assisté au cours des dernières années à une diminution de certaines thématiques qui semblent avoir apporté la majorité des réponses nécessaires aux utilisateurs (reproduction, nutrition), à une continuité des thématiques demandant de constantes adaptations (génétique, pathologie, lutte contre le dopage) et à un renforcement des thématiques liées à l'utilisation sportive ou ludique du cheval (locomotion et médecine sportive, aspects comportementaux). Récemment, est apparue la nécessité d'étudier également l'environnement du cheval (études socioéconomiques, élevage durable). Enfin, certains points mériteraient d'être étudiés par les chercheurs (travaux sur la prévention des accidents ; études prospectives sur le cheval et son environnement) ou confortés en vue d'un transfert sur le terrain (caractérisation objective des produits « cheval »).

Françoise CLÉMENT